

Le coup de pouce sur la prime d'activité suscite des réserves

Les Echos relaie les inquiétudes du Medef face aux effets contre-productifs de la mesure.

« Pour les gens qui ont du mal à joindre les deux bouts, on voit bien qu'il y a une urgence », salue Michel Picon (U2P) qui critique toutefois « un emplâtre sur une jambe de bois ». Le Medef pointe aussi de potentiels effets contre-productifs. « La prime d'activité crée des trappes à bas salaires et peut dissuader certains salariés de travailler plus », souligne ainsi **Patrick Martin**. Des économistes font régulièrement valoir que le système social français peut freiner la mobilité salariale des plus modestes. « Plutôt que de booster la prime d'activité, ce serait mieux de lisser la sortie [de la prime avec les hausses de salaires], pour que finalement on ait une diminution plus progressive et que cela ne désincite pas l'évolution de carrière », relève d'ailleurs l'économiste **Stéphane Carcillo**. « Le sujet de la trappe à SMIC existe », reconnaît Jean-Pierre Farandou. Cependant, « cette mesure, elle décolle du SMIC », fait valoir le ministre du Travail, avant de balayer : « Améliorer le pouvoir d'achat me paraît toujours une bonne chose pour les salariés. » Du côté des syndicats, on reconnaît que ce geste devrait être apprécié des plus modestes. Mais on fait valoir que c'est d'abord aux entreprises d'augmenter les salaires. (Les Echos, p.2)

« Ce budget révèle notre incapacité à sortir des logiques de redistribution au-delà de nos moyens », titre le Figaro pour un point de vue d'Astrid Panosyan-Bouvet. Pour l'ancienne ministre, la hausse de la prime d'activité, inscrite dans le budget, est un aveu de faiblesse politique collective autant qu'un choix économique discutable. (Le Figaro, p.17)